

MES PREMIERS PAS AVEC MON CHIEN



CLINIQUE VETERINAIRE

DR GWENAËLLE JANVIER - DR DAVID GRANDIERE - DR CYRIL RICHARD - DR MANON LECARPENTIER

ASV : MARINE NICOLAS - LISA RABIKOWSKI - ISABELLE BOLZAN - MELINA MENEZ

ZAC DU BOURG

29160 CROZON

02-98-16-01-02

Nom de mon Chien :

Date de Naissance :

Nom des Propriétaires :

Félicitations pour l'adoption de votre chiot.

L'arrivée de cette « Boule de Poils » implique plusieurs responsabilités pour vous, tout au long de sa vie, et aussi particulièrement lors de la première année.

Ce guide a été élaboré afin que vous puissiez y trouver des informations qui vous seront sûrement très utiles.

Sa santé, sa croissance, son éducation ainsi que ses besoins au quotidien ... de nombreuses interrogations que nous allons essayer ensemble d'aborder afin que votre compagnon et vous-même puissiez profiter pleinement de votre nouvelle vie commune.

Remerciements à :

Dr Vincent Dattee et son équipe, praticiens et auxiliaires vétérinaires pour leur aide dans l'élaboration de ce guide.

Les illustrations dessinées sont le fait de Christophe Lesueur avec l'aimable autorisation du laboratoire Bayer.



SOMMAIRE

LA SANTE DE VOTRE CHIOT

- La Vaccination
- Les Parasites Digestifs - La Vermifugation
- Les Parasites Externes
- La Reproduction du Chien et de la Chienne

HYGIENE DU CHIOT

- Brossage
- Shampoings
- Soins Bucco-dentaires
- Hygiène des Yeux
- Nettoyage des Oreilles

ALIMENTATION DU CHIOT

- Des Pesées Régulières
- Boites ou Croquettes
- L'Alimentation au sein de la Clinique

REGLEMENTATION

- Identification
- Passeport International
- Assurance Responsabilité Civile
- Assurance Santé Animale
- Animaux Mordeurs

EDUCATION DU CHIOT

- Entre 2 et 3 mois : Le Chiot Bébé ... optimisation du développement
- Entre 4 et 6 mois : Le Chiot Enfant ... la vie en famille
- Après 6 mois : Le Chiot Adolescent ... des acquis pour le grand bond

ASSURANCE SANTE DE VOTRE CHIOT



LA VACCINATION

Quelques maladies, parce qu'elles sont graves ou fréquentes, parce qu'elles peuvent être transmises à l'homme, méritent une prévention particulière : la vaccination permet de protéger efficacement le chiot puis le chien contre ces maladies.

Lors de votre première visite, nous déterminerons avec vous les maladies auxquelles votre animal pourrait être exposé et le calendrier de vaccination approprié.

Bien que le protocole puisse varier, il est important que les chiots reçoivent les vaccins assurant une protection contre :

- **La maladie de Carré** : due à un virus, elle entraîne des troubles nerveux, respiratoires, digestifs et/ou cutanés. Elle est très souvent mortelle chez les chiens non-vaccinés.
- **L'Hépatite de Rubarth** : hépatite infectieuse canine d'origine virale. Moins fréquente, cette maladie est très grave car elle touche un organe vital : le foie.
- **La Parvovirose** : maladie très grave et très contagieuse, mortelle en 5 à 7 jours. Le virus responsable provoque une gastro-entérite hémorragique mettant en danger la vie de l'animal.
- **La Leptospirose** : les leptospires sont des bactéries qui affectent le foie et les reins. On les trouve dans les zones humides et dans les flaques d'eau car elles sont transmises par les urines des rongeurs. Cette maladie peut toucher l'homme.



D'autres protocoles de vaccination seront à étudier en fonction du rythme de vie de l'animal et de ses éventuels déplacements. C'est le cas de :

- **La Rage** : mortelle chez le chien, la Rage est également fatale chez l'homme et chez tous les mammifères. Obligatoire dans certains cas de figures, c'est une vaccination qui doit être programmée avant tout déplacement si nécessaire.
- **La Piroplasmose** : transmise par piqûre de tique, la Piroplasmose est due à un parasite du sang. C'est une maladie grave, qui peut être mortelle si le traitement est trop tardif. Une forte fièvre, une grande fatigue du chien et une émission d'urines colorées sont les premiers signes observés.
- **La maladie de Lyme (ou Borréliose)** : maladie transmise par une piqûre de tique. L'agent responsable est une bactérie. Elle entraîne boiterie, syndrome fébrile, douleur diffuse. Chez l'homme, c'est une zoonose pouvant être à l'origine d'érythème migrant, beaucoup plus rare chez le chien.
- **La Toux de chenil** : plusieurs virus et bactéries forment le complexe responsable de cette maladie. Cette maladie concerne essentiellement les chiens en contact – même furtif – avec d'autres : expositions, concours, pensions, chenils, meutes ...

La vaccination peut commencer dès l'âge de 8 semaines avec un rappel 3 à 4 semaines (strict) plus tard. Par la suite, un examen annuel de santé est indispensable à l'occasion duquel, nous réadapterons le protocole de vaccination en fonction des circonstances.



LES PARASITES DIGESTIFS : LES VERMIFUGES

Les chiens, s'ils ne sont pas vermifugés, sont porteurs de parasites internes, principalement de vers digestifs.

Ils sont contaminés dès leur plus jeune âge par leur mère qui leur transmet des ascaris par voie placentaire pendant la gestation puis par le lait durant la lactation.

Ils peuvent ensuite se contaminer dans leur environnement, par leur alimentation (viande, proies, selles) et lorsqu'ils ont des parasites externes comme les puces.

Il est essentiel de vermifuger son animal :

- **Pour sa santé** : tous les vers ont des conséquences très variables sur la santé de votre animal. Cela peut aller de simples vomissements, entraînant des troubles de la croissance, à un amaigrissement, une anémie, des diarrhées chroniques et/ou hémorragiques, de la toux chronique ...
- **Pour votre santé** : Certains de ces vers sont transmissibles à l'homme (on parle de zoonoses) et ont des conséquences parfois très importantes. Les plus touchés sont les enfants, souvent en contact étroit avec l'animal (possibilités de migration de larves au niveau de l'œil, problèmes cutanés et intestinaux).



La fréquence de vermifugation dépend du mode de vie mais en règle générale, les chiots sont vermifugés à partir de 15 jours puis tous les mois jusqu'à 6 mois.

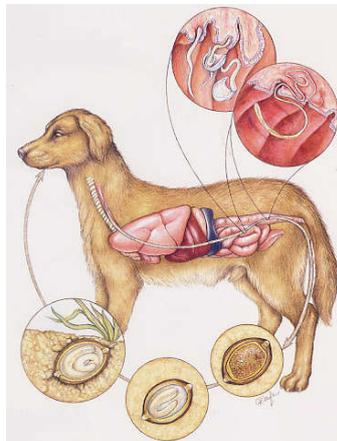
Par la suite, les adultes sont vermifugés entre 2 à 4 fois/an selon leur activité et leur mode de vie.

Tous les vermifuges ne se valent pas. Ils ne tuent pas tous les mêmes vers et peu d'entre eux sont efficaces contre tous les vers en même temps. Certains sont adaptés aux vers rencontrés chez le chiot et non à l'adulte (et vice-versa).

Demandez-nous conseil. Nous déterminerons le vermifuge le plus adapté à votre chiot, en tenant compte de son âge, de son poids, du mode et de la fréquence d'administration.



Cycle de l'ankylostome



Cycle de l'ascaris



Cycle du ténia



LES PARASITES EXTERNES

Votre animal héberge très souvent et à votre insu des hôtes indésirables. Les conséquences de cette présence ne sont pas négligeables tant pour votre animal que pour vous-même.

Nous parlerons ici des principaux parasites externes.

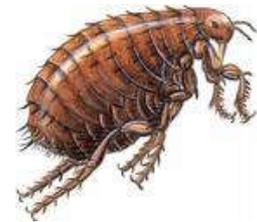
Les puces (insectes) :

Ce sont des insectes très fréquemment rencontrés chez les chats et les chiens. Les adultes, qui passent le plus clair de leur temps sur votre animal, le pique pour se nourrir de sang. Ces piqûres peuvent engendrer des allergies graves et difficiles à traiter.

Les puces femelles pondent des centaines d'œufs qui tombent chez vous sur le sol.

Les œufs se transforment en larves puis en nymphes dans votre moquette, tapis, parquet, canapé...

Le développement des formes nymphales en adultes (le cycle est alors bouclé), exige des conditions précises de température et d'humidité, réunies presque toute l'année.



Pensez à PROTÉGER votre animal contre les puces toute l'année.

Les agents des gales et apparentés :

Ce sont des acariens, qui se nourrissent de débris cellulaires ou de cérumen.

Les gales du corps, la gale des oreilles et les pseudo gales (ex : aoûtats) sont à l'origine d'importantes démangeaisons chez votre animal.

Ces démangeaisons s'expliquent par le creusement de véritables galeries dans l'épiderme par les agents de la gale du corps, et par l'inflammation qu'ils provoquent.



Les tiques (acariens)

Elles viennent occasionnellement sur votre animal pour se nourrir de son sang. Le reste du temps, on les trouve dans l'herbe, en sous bois, lisière de forêt...

La présence de tiques est très saisonnière. Une protection antiparasitaire adéquate permet de s'en protéger.

Elles peuvent en outre transmettre des maladies telles que la Piroplasmose ou la maladie de Lyme. Des vaccinations pouvant protéger votre animal peuvent être mises en place en fonction de l'activité et du mode de vie de ce dernier.



REPRODUCTION DU CHIEN ET DE LA CHIENNE

Tous les ans, plusieurs milliers d'animaux de portées non souhaitées sont euthanasiés. Dans la plupart des cas, ces derniers sont issus de gestations non maîtrisées (animaux errants, fugueurs ...)

Si vous ne souhaitez pas assurer de « descendance » à votre animal, vous éviterez de contribuer à l'aggravation de ce douloureux problème en le faisant stériliser. En outre, cette stérilisation aura des effets préventifs bénéfiques sur la santé de votre compagnon.

CHEZ LA CHIENNE.

L'âge de la puberté est très variable selon la taille de l'animal. Situé entre 6 et 8 mois chez les races de petit format, il est beaucoup plus tardif chez les races de grand format (entre 12 et 18 mois).

L'intervalle entre les chaleurs est lui-même variable, pouvant être espacé de 4 à 10 mois selon les individus.

La durée des chaleurs varie de 12 à 25 jours avec 2 phases distinctes :

- Une première phase que l'on appelle le « proestrus » (durée : 7 à 10 jours) durant laquelle on observe un gonflement de la vulve, des pertes sanguines, une attraction des mâles mais un refus d'accouplement.
- Une seconde phase appelée « oestrus » (durée : 5 à 15 jours) durant laquelle les pertes vulvaires diminuent. La chienne attire les mâles et accepte l'accouplement. C'est durant cette phase que la chienne peut être saillie et fécondée. Le risque de saillie est donc réel à partir du 7^{ème} jour des chaleurs.

Intérêt de la contraception chez la chienne

Une contraception peut être envisagée si l'on souhaite empêcher l'apparition des chaleurs ou éviter une saillie de façon ponctuelle ou durablement. Vous pouvez envisager pour votre chienne une stérilisation temporaire ou définitive.

La **stérilisation temporaire** fait appel à des hormones sous forme d'injection. C'est une méthode à utiliser très occasionnellement et qui ne peut être répétée systématiquement. En effet, à court ou moyen terme, l'accumulation d'hormones dans l'organisme favorise l'apparition de métrite et autres problèmes gynécologiques (tumeurs mammaires, kystes ovariens pouvant entraîner des complications graves de l'organisme)

Si l'on souhaite arrêter les chaleurs de façon définitive, il faudra de préférence avoir recours à une **stérilisation obtenue par des moyens chirurgicaux** en pratiquant une ablation des ovaires (ovariectomie). De plus cette technique, si elle est pratiquée **avant les premières chaleurs (en pratique vers 6 à 8 mois suivant les races)** diminue de 85% le risque d'apparition de tumeurs mammaires à l'âge adulte.



CHEZ LE CHIEN

Une stérilisation post-pubertaire (âge entre 12 et 18 mois en fonction du format de votre animal), tend à rendre les chiens moins agressifs et moins facilement distraits par les femelles en chaleur.

Leur comportement de fugue lié à la sexualité s'en trouve quasiment empêché.

En outre, ils ont moins tendance à marquer leur territoire et à vouloir chevaucher les objets ou les jambes.

Par ailleurs, une stérilisation temporaire peut être envisagée par la pose d'un implant hormonal. Son action va mimer la stérilisation chirurgicale mais sera par contre réversible au bout de 6 mois environ.

Cet implant peut par contre être utilisé beaucoup plus tôt si des comportements inappropriés surviennent avant la puberté.

« LES FAUSSES RUMEURS »

Mon chiot va grossir !

Rien ne permet d'affirmer qu'une femelle ou un mâle stérilisé aura tendance à prendre plus de poids qu'un autre.

Il faut simplement veiller à ce que son alimentation reste parfaitement adaptée et proportionnelle à son activité physique.

Cela reste évidemment valable pour un animal non stérilisé.

La personnalité de mon chiot va subir des modifications !

Là encore, aucune preuve réelle ne permet de valider cette affirmation.

Au mieux, on peut dire qu'il sera moins agressif, moins sujet au vagabondage et au marquage de son territoire par les urines.



SON HYGIENE, C'EST SA SANTE

LE BROSSAGE :

Le brossage est nécessaire et indispensable, quel que soit le type de pelage. Sa fréquence variera en fonction du type de poil de votre animal :

- tous les jours pour des poils longs ou mi-longs.
- deux fois par semaine pour des poils courts ou laineux
- une fois par mois si les poils sont ras.

Ce brossage régulier va permettre l'aération normale de l'épiderme. Il permet en outre d'éliminer les poils morts, de stimuler la circulation sanguine favorisant la repousse du poil, d'ôter les souillures de surface. C'est aussi pour vous l'occasion de contrôler l'état de la peau.

Mis en place très tôt dans la vie de l'animal, c'est un moment que le chiot appréciera grandement.

LES SHAMPOOINGS :

Un chien peut être lavé.

La fréquence des shampooings dépendra fortement de son mode de vie et du degré d'intimité que vous pouvez avoir avec votre chien.

En outre, un shampooing régulier permettra :

- d'éliminer les salissures
- de réguler l'excès de sébum et de pellicules.



Pour cela, ce shampooing doit être spécifiquement conçu pour respecter l'équilibre de sa peau (pH proche de celui de la peau du chien) et la qualité de son pelage. C'est pour cette raison que nous déconseillons l'usage de shampooings humains (même ceux prévus pour les bébés), trop acides et inadaptés pour votre chien.

Il devra de plus être doux, c'est-à-dire être nettoyant et non détergent (le savon de Marseille, par exemple, ne devra pas être utilisé).

Pour bien effectuer un shampooing, il faut que cela soit considéré par l'animal comme un moment privilégié. Il est donc conseillé de commencer les bains dès son plus jeune âge (à partir de 3 à 4 mois).

LES SOINS-BUCCO DENTAIRES

Une bonne hygiène bucco-dentaire inclut à la fois une hygiène régulière à la maison et des soins réguliers chez le vétérinaire.

Il est primordial que cette phase de soins soit amorcée le plus tôt possible dans la vie de l'animal afin qu'il trouve cela tout à fait normal pour lui.

Ce n'est qu'à cette condition que vous puissiez espérer réduire au maximum l'apparition du tartre et des maladies parodontales tout au long de sa vie.



HYGIENE DU CHIOT

Chronologiquement, l'apparition du tartre commence d'abord par un dépôt de plaque dentaire, au fur et à mesure des repas de l'animal. Cette dernière peut par la suite se calcifier et se transformer en tartre. En outre, plus la plaque s'accumule et plus les bactéries infectent les gencives et les dents. Ce sont ces bactéries qui sont à l'origine de l'odeur désagréable de la gueule. Phénomène plus grave, ces mêmes bactéries peuvent aussi provoquer à long terme des infections pouvant se loger au niveau du cœur, des reins et du foie.

Afin d'éliminer cette plaque dentaire qui se forme en permanence, des soins d'hygiène dentaire sont indispensables.

Le brossage des dents reste la meilleure des préventions.

Il existe des dentifrices abrasifs, spécialement conçus pour les chiens, qui favorisent le nettoyage mécanique des dents.

Par ailleurs, des lamelles dentaires anti-plaque favorisent l'élimination des débris alimentaires. Certaines d'entre elles contiennent même des antiseptiques agissant comme des « bains de bouche ». Demandez-nous conseil.



Habituez dès à présent votre chiot à ces manipulations. Vous retarderez d'autant l'apparition du tartre.

HYGIENE DES YEUX :

Le nettoyage très régulier des yeux est important, notamment chez certaines races dites brachycéphales (avec des nez très courts comme les boxers, les bouledogues ...). Cela permet d'éviter l'accumulation de sécrétions propices au développement bactérien et aux conjonctivites.

Des lotions oculaires adaptées à la nature des larmes des chiens existent. Demandez conseil à nos A.S.V. Pensez également à toiletter le pourtour des yeux chez les chiens à poils longs car le frottement des poils sur la cornée irrite celle-ci.

NETTOYAGE DES OREILLES :

Certains chiens peuvent avoir de grandes prédispositions aux otites, ceci pour plusieurs raisons :

- chiens aux oreilles tombantes (type cocker, caniche...)
- chiens de chasse ou de sport d'eau
- chiens à tendance séborrhéiques (type berger allemand, labrador...)
- chiens à poil abondant (caniche, bichon, Lhasa apso ...)
- chiots avec une gale des oreilles au sein de la portée

Il est donc essentiel de nettoyer régulièrement les oreilles de votre animal avec des produits capables de dissoudre le cérumen et de maintenir l'intégrité du conduit auditif. Cela vous permettra de plus de détecter rapidement des corps étrangers (ex : épillet) pouvant se glisser dans l'oreille.

Il est nécessaire d'épiler les oreilles de certaines races : n'hésitez pas à nous demander conseil.



L' ALIMENTATION DU JEUNE CHIOT

Une bonne alimentation assurera santé et longévité à votre chien. Il est donc important de respecter les besoins nutritionnels de votre animal à chacun des stades physiologiques de sa vie (croissance, adulte et plus tard senior).

En l'occurrence, les besoins nutritionnels du chiot sont différents selon sa taille. On observe ainsi que la prise de poids est rapide durant les premiers mois de sa vie pour se ralentir vers l'âge de 4 à 6 mois (4 mois pour les petites races, 6/8 mois pour les grandes races).

Il est donc primordial d'apporter (cf. schéma suivant) une nourriture adaptée avec notamment les justes proportions de :

- vitamines, calcium, phosphore (pour les os)
- protéines (pour les muscles)
- matières grasses (pour l'énergie)

Nous parlons cependant de nourriture adaptée dans les justes proportions, car il est fréquent de tomber dans des excès ou des carences avec des aliments de moyenne ou de basse catégorie.



DES PESEES REGULIERES

Afin d'éviter ces dérives, nous vous encourageons à venir peser votre compagnon très régulièrement à la clinique.

Vous pourrez ainsi demander gracieusement à nos assistantes (formées en diététique animale) de l'aide afin de contrôler sa courbe de croissance (trop lourd, le chien s'engraisse – trop léger, il ne mange pas assez, son aliment est mal adapté, il a un souci de croissance), afin de recalculer sa ration alimentaire en fonction de son âge, de son poids, de l'aliment utilisé et de son mode de vie.



Une balance est en permanence à votre disposition

Ce sera, en outre, un excellent moyen d'habituer votre chiot à la clinique vétérinaire, par de petites visites rapides sans stress, ni piqûres ... juste des câlins et des gratouilles.

ALORS BOITES OU CROQUETTES

Croquettes sans hésitation !

C'est indéniablement le mode d'alimentation le plus pratique.

Il permet de savoir précisément la quantité d'aliment délivrée chaque jour, permet un fractionnement des repas sans que l'aliment soit altéré dans la journée. La conservation et l'utilisation sont simplifiées, à la maison et en voyage.

Il est économiquement moins cher que des boîtes et permet de limiter le dépôt de plaque dentaire (à l'origine du tartre) sur les dents.



ALIMENTATION DU CHIOT

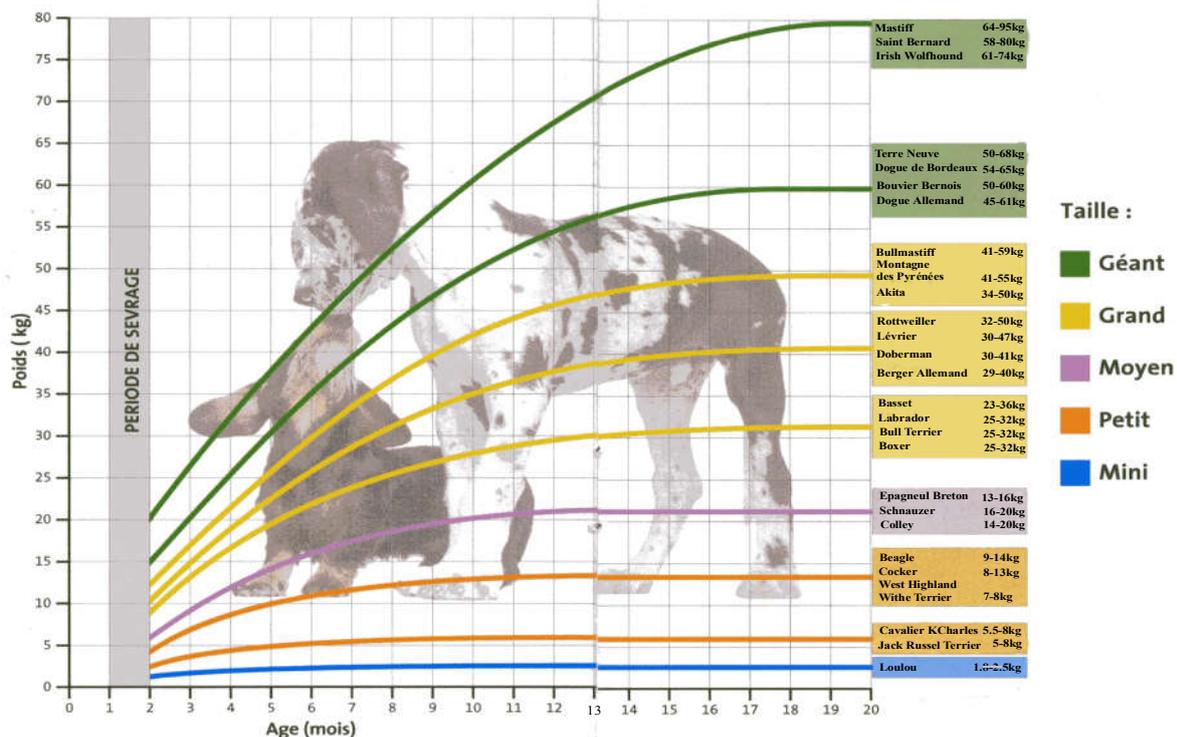
C'est en outre un mode d'alimentation qui simplifiera (par la suite) les transitions vers un aliment adapté à l'âge de l'animal (croquettes chiot, adulte puis senior) ou vers un régime alimentaire particulier, en fonction de certaines maladies (diabète, insuffisance rénale ...).

QUE PENSER DES ALIMENTS A L'ACCUEIL DE LA CLINIQUE ?

Ce sont ce que nous appelons des aliments « superpremium ».
Leur composition (adaptée à l'âge, la race et la physiologie), leur fabrication (matières premières de haute qualité ne variant pas dans le temps) font que nous les avons sélectionnés pour votre compagnon.
Ces produits sont parfois un peu plus chers que les aliments que vous pouvez trouver dans le commerce, mais les résultats que nous observons au quotidien, sur les animaux qui en bénéficient, nous renforcent dans ce choix.
Ce sont des aliments qui vont générer une croissance harmonieuse, une qualité de poil exemplaire, et un respect de la flore intestinale de vos animaux.
Par ailleurs, ce sont des aliments qui sont, grâce aux matières premières sélectionnées, naturellement appétents (qui ont bon goût), et cela sans matière grasse en excès ni sel surajouté (constat de plus en plus fréquent malheureusement dans les aliments du commerce).

EN CONCLUSION

L'utilisation précoce de ces aliments préparés, équilibrés ont considérablement réduit les affections qui étaient provoquées par des régimes alimentaires déséquilibrés.
Associés à une meilleure médicalisation, ils permettent d'augmenter l'espérance de vie de vos compagnons.
Nous, vétérinaires et auxiliaires de santé vétérinaire de cette clinique, en sommes particulièrement convaincus.
C'est parce que nous veillons à la santé de vos compagnons tout au long de leur vie que nous pouvons ainsi juger de la pertinence de cette affirmation.



LA REGLEMENTATION

L'IDENTIFICATION

Elle peut être effectuée de 2 façons :

- par transpondeur électronique (ou puce électronique)
- par tatouage au dermographe

Elle est obligatoire depuis la loi du 06 janvier 1999, que la cession du chien fasse à titre gratuit ou onéreux, ou sur tout animal de plus de 4 mois.

Pour le dermographe, elle consiste à tatouer, sous anesthésie générale, un code de 4 chiffres et 3 lettres généralement sur le pavillon de l'oreille droite.

Pour la puce électronique, elle consiste en l'implantation d'une puce (de la taille d'un grain de riz) sans anesthésie préalable. Cette puce est codée avec un numéro unique de 15 chiffres.

Un fichier central, dans les 2 cas, permet de retrouver le propriétaire de l'animal égaré à partir des chiffres/lettres du tatouage ou du numéro de la puce électronique.

Depuis le 3 juillet 2011, tout chien franchissant des frontières doit dorénavant être identifié par puce électronique.

Néanmoins, ceux qui étaient préalablement tatoués (date de tatouage avant le 03/07/2011) peuvent cependant continuer à franchir les frontières de l'Union Européenne (à l'exception du Royaume uni, de l'Irlande, de la Suède et de Malte). Il faudra cependant vous assurer de la bonne lisibilité du tatouage.

LE PASSEPORT INTERNATIONAL:

Le passeport international est un document vous permettant de transiter à travers les frontières en compagnie de votre animal.

Il permet d'identifier clairement celui-ci ainsi que de prouver son statut vaccinal vis-à-vis de la rage.

En effet, une vaccination contre la rage est exigée pour pouvoir traverser des frontières.

De plus, selon certains pays (notamment la Grande Bretagne, la Suède, l'Irlande, Malte...), des exigences particulières seront demandées en plus de ce passeport. Renseignez-vous au moins 8 mois à l'avance, en fonction de votre date de départ.

Enfin, si vous revenez de certains pays dans lesquels la rage existe, ces mêmes exigences vous seront demandées (ex : le Maroc, les pays du Golfe Persique ...).

N'hésitez pas à nous interroger à ce sujet.

L'ASSURANCE EN RESPONSABILITE CIVILE :

Normalement, les dégâts pouvant être occasionnés par votre animal à un tiers sont pris en compte par l'assurance responsabilité civile « multirisques habitation ».



LA REGLEMENTATION DU CHIOT

Il est cependant plus prudent de vous renseigner auprès de votre agent d'assurance afin de vérifier la prise en charge.

C'est de toute façon une démarche obligatoire dans le cas d'une acquisition d'un chien de 2^o catégorie (ex : rottweiler).

Entre autre déclaration à votre assureur, il vous appartiendra de le déclarer en Mairie et de respecter une législation particulière à ces chiens.

Nous pourrons vous apporter de plus amples renseignements si vous le souhaitez.

L'ASSURANCE SANTE :

Il existe régulièrement une confusion entre **l'assurance responsabilité civile** (qui vous couvre si votre animal occasionne des dégâts) et **l'assurance santé animale** (qui couvre les frais occasionnés par une maladie ou un accident sur votre animal).

Nous vous recommandons de faire assurer au plus tôt votre animal de compagnie.

L'assurance santé animale permet le remboursement de certains frais vétérinaires (hospitalisation, frais chirurgicaux, analyses laboratoires, radiologie, échographie ...) en cas de maladie ou d'accident.

Elle vous assure une **tranquillité d'esprit** : si demain votre compagnon devait être hospitalisé ou opéré, les frais financiers seraient pris en charge par l'assurance souscrite.

Vous trouverez, à la fin de ce document, de plus amples informations pour y réfléchir au calme.

ET S'IL MORDAIT QUELQU'UN ?

Ce sont des choses qui peuvent arriver sous l'effet de la surprise ou de la peur.

La loi, dans ce cas, vous fait obligation de présenter votre animal dans les 24 h suivant la morsure à un vétérinaire pour que ce dernier puisse effectuer 3 visites sanitaires à une semaine d'intervalle.

Vous devrez de plus, durant cette période, faire effectuer une visite de comportement de ce dernier.

C'est une disposition très récente visant à détecter les chiens mordeurs multirécidivistes.



ENTRE 2 ET 3 MOIS, LE CHIOT BEBE ... OPTIMISATION DU DEVELOPPEMENT

Votre chiot, avant son adoption, a acquis des comportements d'apprentissage avec sa mère qu'il va falloir renforcer :

- L'acquisition de la morsure inhibée (ou mordillement contrôlé)
- La hiérarchie alimentaire
- La notion de jeu

Par ailleurs, il doit acquérir de nouveaux comportements liés à son arrivée dans la famille et dans son environnement humain :

- L'importance du lieu de couchage
- L'acquisition de la propreté
- La socialisation interspécifique
- La notion de récompense / punition

Abordons ensemble ces différentes étapes !



ENTRE 2 ET 3 MOIS, LE CHIOT BEBE ... OPTIMISATION DU DEVELOPPEMENT

RENFORCEMENT DE COMPORTEMENT : LE MORDILLEMENT CONTROLE.

Les comportements des jeunes chiots de quelques semaines ne sont absolument pas contrôlés. Quand ces derniers ne dorment pas, ils jouent et sont infatigables.

Les jeux dans la fratrie sont parfois très violents : les chiots se mordent, se renversent, grognent et crient...

Ces simulacres de combat permettent progressivement l'acquisition de **l'inhibition de la morsure**.

En effet, avec l'éruption des dents de lait, vers 5 à 6 semaines, les mordillements entraînent de la douleur. Le chiot mordu crie et la mère intervient pour calmer et interrompre le mordeur.

Progressivement, ce dernier va apprendre à doser ses mordillements afin d'éviter la réprimande musclée de sa mère et va donc cesser de mordre dès que son camarade de jeu crie.

C'est ce que l'on appelle **la morsure inhibée** normalement acquise à l'âge de 8 semaines.

Ce que vous devez faire :

Si le chiot mordille trop fortement, attrape les vêtements et les mains, criez « NON » et pincez-lui la babine. Si cela ne suffit pas, saisissez son museau entre vos mains et maintenez la pression jusqu'à ce que le chiot crie.

Il n'a pas mal mais signale qu'il a compris.

Lâchez-le alors immédiatement et ignorez-le durant quelques minutes.

Ce que vous ne devez pas faire :

Ne mettez pas en place des jeux de traction qui encouragent la morsure (jeux avec une corde ou un chiffon).

De même, les jeux de poursuite et de corps à corps qui excitent le chiot (perte du contrôle de la morsure) sont à éviter durant cette période.

Le coin des idées reçues : « Il mordille beaucoup car il fait ses dents ! »

La chute des dents de lait passe normalement inaperçue et sans douleur. Le fait de se « faire les dents » sur vos mains ou vos vêtements est lié à la non-acquisition de la morsure inhibée.



ENTRE 2 ET 3 MOIS, LE CHIOT BEBE ... OPTIMISATION DU DEVELOPPEMENT

RENFORCEMENT DE COMPORTEMENT : LA HIERARCHIE ALIMENTAIRE.

La hiérarchisation débute au cours du sevrage avec la mise en place de la **hiérarchie alimentaire**. A début, l'accès aux mamelles dépend de la vigueur de l'individu.

Au moment du sevrage, les chiots ont à la disposition les mêmes aliments que la mère ou que les autres chiens. Ils s'aperçoivent rapidement que l'accès à la nourriture n'est plus instantané et automatique car les adultes mangent les premiers et peuvent grogner. Les sanctions se font de plus en plus fortes et progressivement, le chiot apprend que face à la nourriture, des règles doivent être respectées.

Si la **hiérarchie alimentaire** n'est pas acquise, les chiots pensent toujours qu'ils peuvent se saisir de la nourriture dès qu'ils le souhaitent. Arrivés dans la famille, ils grognent autour de la gamelle, ils sont voleurs et se rebiffent si on essaie de les sanctionner ou de reprendre la nourriture.

Ce que vous devez faire :

Il est conseillé de donner à manger au chien à l'écart de la famille. De plus, le repas doit être administré **après** le repas de la famille (ou au moins 1 à 2 heures avant)

Le repas doit être limité dans le temps (15 minutes) avec retrait de la gamelle (vide ou pleine) jusqu'au repas suivant.

Prendre l'habitude de le faire asseoir avant la mise à disposition de la gamelle.

Ce que vous ne devez pas faire :

Vous ne **devez pas** regarder le chien manger durant son repas

Lors de vos repas, vous pouvez tolérer le chien à proximité (ce qui ne veut pas dire **sous** la table). Cependant, il ne doit pas réclamer et vous devez vous interdire de lui donner quoi que ce soit, même une fois de temps en temps.



ENTRE 2 ET 3 MOIS, LE CHIOT BEBE ... OPTIMISATION DU DEVELOPPEMENT

RENFORCEMENT DE COMPORTEMENT : LA NOTION DE JEU.

La **notion de jeu** est très présente dans l'univers du chiot. C'est pour lui l'occasion de répéter et de mettre en situation des comportements futurs (hiérarchie, prédation, acte sexuel ...).

Le jeu est nécessaire pour son développement, encore faut-il qu'il soit en accord avec les règles familiales que vous souhaitez établir.

Il est primordial que vous comprenez que l'activité de jeu permet à votre chiot de vous tester et de savoir quelle communication il peut mettre en place avec vous et votre famille

Ce que vous devez faire :

Quand le chiot s'excite, mordille et ne se contrôle plus, vous devez interrompre le jeu et obtenir le retour au calme. Cela va lui permettre de contrôler ses émotions. Cette interruption doit être **visible** pour le chiot (tournez le dos, ne regardez pas le chiot, ne lui parlez pas !)

Lancez un objet. Obtenez qu'il vous le restitue. Si ce n'est pas le cas, arrêtez le jeu de la manière décrite ci dessus. Rapidement, le chiot comprendra les règles pour poursuivre le jeu.

Ce que vous ne devez pas faire :

Pas de jeu de **poursuite** (attitude de prédation)

Pas de jeu de **tiraillement** (non contrôle de la morsure)

Pas de jeu de **corps à corps** (signification hiérarchique)

Pas de **chevauchements** (signification sexuelle et hiérarchique).



ENTRE 2 ET 3 MOIS, LE CHIOT BEBE ... OPTIMISATION DU DEVELOPPEMENT

ACQUISITION DE COMPORTEMENT : LE LIEU DE COUCHAGE

La maîtrise du lieu de couchage revêt une importance particulière dans la relation que vous allez établir avec votre animal.

Le chiot peut être désorienté, voire apeuré, par la séparation avec le reste de la portée. Ce peut être une source de cris dès que vous essayez de l'isoler pour sa nuit.

Par ailleurs, il est essentiel qu'à terme, le chiot sache qu'il ne peut pas investir toutes les parties de la maison à sa guise.

Il va donc falloir trouver un mélange subtil pour réunir ces deux paramètres essentiels.

Le coin des idées reçues : S'il pleure la nuit, il peut dormir avec moi ... OUI, MAIS :

Il est tout à fait envisageable de faire dormir le chiot dans un premier temps avec vous.

Cela lui permettra de se calmer plus rapidement et de construire un lien d'attachement apaisant plus rapidement. Cependant, certaines conditions doivent être respectées.

Ce que vous devez faire :

Commencez par l'isoler la première nuit. Si tout se passe bien, cela va vous simplifier la tâche. Un collier imprégné en substances apaisantes (phéromones maternelles DAP® collier) peut être un atout précieux.

Si le chiot manifeste son mécontentement (nuit particulièrement courte pour vous !), installez le dans un panier près du lit mais pas dans le lit.

Gardez en permanence à l'esprit qu'il faudra par la suite faire en sorte que le chiot couche à un autre endroit. Il n'aura plus besoin de votre présence pour s'apaiser. Il sera temps pour vous de reprendre pleinement possession de votre espace vital.

Ce que vous ne devez pas faire :

Ne le faites pas dormir dans le lit. Le lien physique qui se crée dans ce cas là sera préjudiciable pour vous et pour votre animal quand il sera plus âgé.

Vous ne devez pas profiter du repos de l'animal pour lui administrer des traitements. Il faut admettre que le chien ne doit pas être dérangé durant son isolement et ses phases de repos.

Vous ne devez pas laisser le chiot rentrer dans la chambre comme bon lui semble. Essayez de le faire asseoir à l'entrée de la chambre et donnez-lui l'ordre d'aller se coucher dans son panier.



ENTRE 2 ET 3 MOIS, LE CHIOT BEBE ... OPTIMISATION DU DEVELOPPEMENT

ACQUISITION DE COMPORTEMENT : LA PROPRETE

Ah ! La gestion du pipi et du popo ! Des générations de propriétaires se sont arrachées les cheveux, passant tantôt de l'énerverment (« il ne veut rien comprendre ») à la lassitude (« quelle joie de ramasser les crottes avant le petit déjeuner... »).

Autant le savoir tout de suite, un chiot n'est réellement capable de maîtriser son élimination qu'à partir de 4 mois environ. Certains sont plus rapides, d'autres plus lents. Il va donc falloir vous armer de patience et respecter quelques règles simples à mettre en place.

La première chose à savoir, c'est de récompenser (une caresse, une voix chaleureuse) quand l'animal a bien fait ses besoins dehors. C'est ce que nous appelons un renforcement positif. Il permet au chiot de savoir qu'il a bien agi. Cela implique dès lors d'être constamment présent quand le chiot va faire ses besoins.

La seconde chose à connaître, c'est que la réprimande ne doit intervenir que quand l'animal se met en position pour faire ses besoins à l'intérieur. Une fois que le mal est fait, c'est de toute façon beaucoup trop tard pour le punir.

Ce que vous devez faire :

Profitez des moments où le chiot a le plus de chances d'éliminer pour le sortir : après les repas, après le réveil ou après les jeux.

Placez-le dans un endroit calme à l'extérieur pour qu'il ne soit pas distrait en phase d'élimination.

Récompensez quand le chiot fait bien **dehors** (caresses, friandises).

Ce que vous ne devez pas faire :

Ne le **réprimez pas** après une séquence d'élimination **à l'intérieur** (le chiot sent bien votre irritation mais ne comprend pas pourquoi !)

Ne le rentrez pas tout de suite après ses besoins. Il se retiendra plus longtemps pour faire durer la promenade.

Ne nettoyez pas les déjections devant lui quand il s'est oublié dans la maison. Il risque de prendre cela pour une incitation au jeu.

Préférez une alimentation sous forme de 3 repas/jour plutôt qu'en libre service. Vous maîtriserez mieux les séquences d'élimination. De plus, un aliment de qualité médiocre favorise un plus grand volume de selles difficile à gérer pour le chiot.

Le coin des idées reçues : L'utilisation du papier journal ou de la serpillière :

A PROSCRIRE. Vous êtes en train d'apprendre à votre chiot la propreté dans la maison.

Par la suite, ce sera beaucoup plus difficile pour vous de lui réapprendre dehors.



ENTRE 2 ET 3 MOIS, LE CHIOT BEBE ... OPTIMISATION DU DEVELOPPEMENT

ACQUISITION DE COMPORTEMENT : SOCIALISATION INTRA ET INTERSPECIFIQUE

La période de socialisation est une période très importante dans le développement du chiot. Elle se situe entre la 3^e et la 12^e semaine de vie de ce dernier.

Il est essentiel que le chiot se sente en sécurité durant cette période pour pouvoir tenter de nouvelles expériences sans stress ni peur.

Cela va lui permettre de se sentir à l'aise par rapport à son environnement (la maison, l'extérieur, la ville, la campagne), par rapport à ses congénères (application des règles de fonctionnement avec les autres chiens transmises par sa mère) et par rapport à l'homme et les autres espèces (chats, vaches, chevaux ...).

Ce que vous devez faire :

Sortir votre chiot partout et le plus souvent possible.

Présenter votre chiot au plus grand nombre : bébés, adultes, personnes âgées, à mobilité réduite, à vélo ... Mais aussi aux chats, chevaux etc.

Le faire rencontrer d'autres congénères afin qu'il se familiarise avec les règles de dialogue entre chiens.

Créer un lien d'attachement avec une personne en particulier (celle qui va le nourrir, le soigner, le sortir) afin qu'il soit en confiance pour apprendre. Par la suite, ce lien s'agrandira naturellement à toute la famille.

Ce que vous ne devez pas faire :

Ne pas le sortir sous prétexte qu'il n'est pas vacciné ou qu'il est petit. Veuillez simplement à le faire dans des endroits non souillés et au contact d'animaux en bonne santé et correctement vaccinés.

Ne pas le prendre dans les bras quand il a peur. Préférez détourner ce sentiment avec un jeu ou une friandise.

Programme éducatif :

Emmenez le chiot à la plage, au bourg, à la campagne. Promenez-le près des écoles au moment de la sortie des classes. Montrez-lui chiens, chats, vaches, chevaux...

Faites-lui faire de courts trajets en voiture pour ne plus associer le véhicule à un stress mais à des sorties. Faites-lui voir vélos, motos, camions de près.

Amenez-le régulièrement à la clinique vétérinaire pour le peser (pour renouveler ses antiparasitaires, son alimentation) simplement pour l'habituer à la salle d'attente. Par la suite, il intégrera le passage chez le vétérinaire comme une promenade normale.

Habituez-le très tôt à être manipulé pour les soins des oreilles, de la gueule ou des yeux, pour les brossages, pour le séchage des pattes, pour la prise des traitements...



ENTRE 2 ET 3 MOIS, LE CHIOT BEBE ... OPTIMISATION DU DEVELOPPEMENT

ACQUISITION DE COMPORTEMENT : NOTION DE RECOMPENSE ET DE PUNITION

Nous parlerons de récompense lorsque l'on cherche à renforcer positivement un évènement agréable qui vient de se produire (ex : le chiot a bien fait ses besoins dehors !).

Nous parlerons de punition lorsque l'on cherche à faire disparaître un comportement.

Ces deux définitions sont importantes car elles indiquent qu'une punition et une récompense ne se donnent pas au même moment sur un comportement donné.

La récompense se donne **après** l'ensemble du comportement recherché (une caresse après le popo dehors !)

La punition se donne **au début** du comportement que l'on cherche à faire disparaître (ex : le chiot commence à monter à l'étage!). Après, c'est trop tard. Le chiot est passé à autre chose.

On peut récompenser son chiot de plusieurs façons : caresses, jeux, friandises (ne pas abuser néanmoins). L'essentiel étant que le chiot perçoit la satisfaction et la reconnaissance du maître.

La punition doit ressembler le plus possible aux sanctions qu'utilisent les chiens entre eux. Chez les jeunes, ils les rabrouent en les basculant et en les mettant par terre. A la puberté, la punition la plus marquante consiste à bannir le chien et à ignorer sa présence. Le ton de la voix est essentiel. Une voix blanche, froide est beaucoup plus marquante pour punir qu'un cri suivi de hurlement pour manifester votre mécontentement.

Ce que vous devez faire :

Récompensez toujours à la fin du comportement (le chiot ramène la balle, se calme, s'assoit pour que le jeu reprenne.) Vous récompensez **maintenant** !

La récompense doit être systématique au démarrage puis devenir aléatoire par la suite (le chiot reste motivé par la suite).

La punition ne doit jamais être longue mais répétée et systématisée (sinon le chiot n'apprend pas de ses erreurs) jusqu'à la disparition du comportement indésirable. Vous punissez **au moment** où le chiot commence à tourner sur lui-même pour faire ses besoins au milieu du salon. Après, c'est trop tard !

Arrêtez les réprimandes orales quand il y a soumission et le mettre à l'écart durant 20 minutes.

Ce que vous ne devez pas faire :

On ne se passe pas les nerfs même si c'était votre paire de chaussures préférée. Le chiot qui se soumet ne veut pas dire « il sait qu'il l'a fait exprès ! ».

Il vous dit simplement qu'il perçoit votre colère.

En se soumettant, il cherche à l'interrompre. Ce n'est pas pour autant qu'il comprend tout de suite les raisons de votre rage.

C'est aussi à partir de maintenant que vous allez pouvoir commencer à mettre tout doucement en place des ordres simples (cf. chapitre 4-6 mois : L'OBEISSANCE SIMPLE)



ENTRE 4 ET 6 MOIS, LE CHIOT ENFANT ... LA VIE EN FAMILLE

Votre compagnon a grandi avec toutes les joies et le bonheur de le voir s'épanouir au sein du foyer.

Les semaines qui viennent de s'écouler lui ont permis d'acquérir, dans ses échanges, une communication animal/humain en complément de sa communication dans l'espèce.

Nous allons donc poursuivre notre découverte du comportement de votre chiot, tout en vous permettant de continuer à lui transmettre de nouvelles indications afin qu'il puisse trouver sa place au sein de la famille :

- Les phases d'absence : laisser le chiot tout seul
- L'insertion hiérarchique
- L'apprentissage de l'éducation : l'obéissance simple.

Abordons ensemble ces différentes étapes !



ENTRE 4 ET 6 MOIS, LE CHIOT ENFANT ... LA VIE EN FAMILLE

LES PHASES D'ABSENCE : COMMENT LE LAISSER SEUL.

Nous l'avons vu précédemment, la construction d'un lien d'attachement est un point essentiel pour que le chiot se sente en sécurité et puisse se « construire » en toute tranquillité.

Cependant, il arrive une période à partir de laquelle, tout comme la chienne le ferait avec ses petits, il va falloir rompre doucement ce lien quand le maître s'absente.

La persistance du lien unique d'attachement à son maître est source d'anxiété pour le chien. Elle le maintient dans des comportements immatures et l'empêche de devenir adulte. D'autre part, elle ne lui permet pas de s'apaiser naturellement quand le maître n'est pas là, d'où souillures, destructions et hurlements quand le maître s'absente.

Séparer les lieux de couchage

Il va être temps de lui ré-attribuer un lieu de couchage (bien matérialisé par un tapis, un panier ...) placé à distance des chambres à coucher. Ce lieu sera de préférence dans un endroit neutre ne permettant pas à votre animal de surveiller les allées et venues de la maisonnée.

Banaliser les départs

15 minutes avant votre départ, évitez tout contact avec votre animal : pas de caresses, de regards ou de paroles : plus vous allez l'ignorer, moins il sera surpris par votre départ.

Banaliser les retours

De la même façon, ignorez votre chiot à votre retour. Même s'il est excité, même s'il a fait des bêtises, ne vous intéressez pas à lui : plus vous l'ignorez, moins il est dans une attente anxieuse de votre retour.

Caressez-le quand il est bien calme. S'il a fait des bêtises, un grand contrôle de soi et pas de réprimandes. Mettez-le dans une pièce à part ou dans le jardin sans un mot. Ne nettoyez pas devant lui, il prendrait cela pour une incitation au jeu.

Ce que vous ne devez pas faire :

Vous ne devez plus accepter constamment les sollicitations de votre chiot. Si votre chiot se colle constamment à vous et recherche en permanence de l'attention, repoussez-le et ignorez-le. Cela ne vous empêche pas de le solliciter mais à des moments que vous aurez choisis.

Vous ne devez pas lui parler en partant : « Sois sage, mon Kiki, je reviens tout de suite ! ». **Vous instaurez l'anxiété.**

Vous ne devez pas lui parler en rentrant : « C'est bien, tu as été sage ! » ou « Ce n'est pas bien, tu as encore fait des bêtises ! ». **Vous aggravez l'anxiété pour les absences suivantes.**



ENTRE 4 ET 6 MOIS, LE CHIOT ENFANT ... LA VIE EN FAMILLE

L'INSERTION HIERARCHIQUE : LES TROIS PILIERS.

C'est une notion importante qui finalise un peu tous les principes d'éducation mis en place précédemment. C'est cette notion qui met en jeu les caractéristiques de chien dominant ou de chien dominé.

Il va falloir apprendre définitivement à votre animal les règles hiérarchiques qui déterminent son intégration au sein de la meute familiale (le chien assimile la famille à une meute).

La position la plus logique pour votre chiot est d'être dominé par tous les membres de la famille (ce qui pour lui sera une parfaite source d'équilibre) puisqu'elle lui permet de connaître parfaitement son rang hiérarchique.

Cette insertion hiérarchique repose sur trois grands piliers :

L'ACCES A LA NOURRITURE

Ce que vous devez faire :

Les repas du chien se font après celui des maîtres. Le chien n'a pas le droit de quémander. Une durée de repas de 15 minutes est suffisante, en retirant la gamelle (pleine ou vide)

Ce que vous ne devez pas faire :

Vous ne devez pas assister au repas du chien.

L'ACCES A L'ESPACE

Ce que vous devez faire :

Son lieu de couchage doit être à l'écart des allées et venues de la maison (afin qu'il ne puisse pas surveiller le reste de la meute)

Vous devez lui imposer un espace de vie restreint par rapport aux humains (pas d'accès à l'étage, à certaines pièces ...)

Ce que vous ne devez pas faire :

Vous ne devez pas le laisser dormir dans les chambres, ni devant les chambres.

Vous ne devez pas le laisser accéder à des hauteurs (canapés, fauteuils ...)

Vous ne devez pas le laisser passer les portes avant vous (pour changer de pièces, pour accueillir les visiteurs ...)

LA GESTION DES CONTACTS

Ce que vous devez faire :

Vous devez reprendre l'initiative des contacts. Ce n'est pas le chiot qui décide du jeu, des caresses, c'est vous !

Ce que vous ne devez pas faire :

A cet âge, chevauchements et manifestations de la sexualité peuvent apparaître. Ils ne doivent en aucun cas être permis (c'est un privilège des dominants).



ENTRE 4 ET 6 MOIS, LE CHIOT ENFANT ... LA VIE EN FAMILLE

L'APPRENTISSAGE DE L'EDUCATION : L'OBEISSANCE SIMPLE.

Résumons-nous ! Votre chiot respire la joie de vivre, il est quasiment propre, il mange correctement, en décalé par rapport à vous, il dort dans la cuisine et « fait ses nuits ». Vous pouvez sortir sans lui sans avoir l'impression qu'une bombe a explosé au milieu de votre salon à votre retour !

Vous vous dites : « Parfait, nous avons bien mérité une balade dimanche, le chien et moi ! » et patatra, vous n'avez pas pensé à l'obéissance !

Vous savez, cette petite chose qui fait que :

- vous ne faites pas de ski nautique derrière le chien en le promenant en laisse ...
- vous ne faites pas 5 minutes de promenade et 55 minutes de hurlements pour ramener le chien à la voiture ...
- si vous avez appris à votre chien quelques bases de l'obéissance, tous ces ennuis-là sont terminés !

Le rappel au pied

Nous l'avons déjà vu, c'est une notion plus facile à acquérir pour le chiot si elle est développée précocement. En effet, l'apprentissage est plus spontané chez le tout jeune chiot lorsqu'il est naturellement attiré par son maître, figure d'attachement.

Toutefois, c'est un comportement qu'il faut constamment entretenir et améliorer, ne serait-ce que parce que le chiot peut être distrait par d'autres activités beaucoup plus intéressantes pour lui.

Ce que vous devez faire :

Accroupissez-vous et tapotez des mains sur vos genoux. Appelez-le d'une voix enjouée avec l'ordre « ICI » ou « AU PIED ».

Dans des espaces un peu impressionnants pour le chiot (plages, grande prairie), ce dernier se collera naturellement à vous. Profitez-en pour lui répéter son nom et l'ordre de rappel. L'apprentissage en sera d'autant plus facilité.

Ce que vous ne devez pas faire :

S'impatiser ou sanctionner le chiot s'il ne revient pas assez vite (même si cela a pris 10 minutes, il est finalement revenu ...)

Hurler en espérant qu'il vienne Il ne viendra pas !

Arrêter la promenade après cet exercice. Le chiot comprendra qu'il ne faudra pas se presser la prochaine fois.



La marche sans laisse

Une fois que le chiot revient quand vous l'appellez, la vie devient belle.

Tout simplement, vous maintenez l'ordre tout en commençant à marcher. Le chien marche au pied. Vous pouvez commencer à l'habituer en même temps à porter autour du cou, un collier sans laisse.

La marche en laisse

Votre chien marche tranquillement avec vous au pied.

Vous attachez une laisse et vous marchez comme d'habitude. Votre chien marche en laisse sans tirer. L'utilisation d'un harnais ou d'un collier éducatif type Halti (éducation dans la douceur) peut vous être profitable à ce moment là.

Cet enchaînement (Pied, Marche sans laisse, Marche avec laisse) peut vous sembler simpliste mais pour nous, il est essentiel puisque nous souhaitons que vous fassiez confiance, avant tout, à votre voix (qui dicte l'ordre) plutôt qu'à la laisse (qui n'est qu'une sécurité rassurante). Bien évidemment, cela nécessite quelques jours (et non quelques semaines) à consacrer sous forme de leçons de 15 à 30 minutes quotidiennes.

Bien évidemment, cela ne peut se faire dans un premier temps que dans des endroits calmes (terrains vastes, plages) sur lesquels le chiot ne sera pas distrait.

Mais croyez-nous, cet investissement en temps en vaut la chandelle au regard du futur nombre d'années que vous allez partager avec votre compagnon.



APRES 6 MOIS, LE CHIOT ADOLESCENT ... DES ACQUIS POUR LE GRAND BOND

C'est une étape très importante dans la vie de votre chien.

Elle permet de faire le point sur tout ce qui s'est déroulé lors des précédentes semaines.

C'est l'occasion de corriger certaines erreurs d'éducation et donc permettre la prévention de certains troubles du comportement (problèmes de dominance, anxiété de séparation ...) avant l'âge de 15 mois (date à laquelle nous nous reverrons pour son rappel de vaccination annuel).

En outre, elle permet de prévenir certaines affections liées à la croissance. Chez les animaux de petit format, ce sera l'occasion de vérifier la mise en place de la denture définitive (absence de crocs de lait), de la bonne tenue des rotules ... Chez les animaux de moyen et grand format, ce contrôle permet de déceler des boiteries précoces pouvant être occasionnées par la dysplasie de la hanche, voire de pathologies de l'épaule ou du coude.

Par ailleurs, nous pourrions discuter de la sexualité de votre animal et envisager l'intérêt de la stérilisation précoce du chien et de la chienne.

Enfin, en fonction du rythme de vie de votre animal, la vaccination contre les maladies transmises par les tiques (Piroplasmose et maladie de Lyme) peut être avantageusement pratiquée à cet âge là.

Vous trouverez, en page suivante, un petit guide vous permettant de faire le point avant cette consultation pubertaire. Il nous sera d'une aide précieuse.



APRES 6 MOIS, LE CHIOT ADOLESCENT ... DES ACQUIS POUR LE GRAND BOND

Propreté	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Rappel	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Mordillement	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Administration de vermifuge	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Facilité des soins	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Obéissance	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Marche en laisse	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Sait rester seul	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Aisance dans son environnement	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Communication avec congénères	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Communication avec humains	Oui <input type="checkbox"/>	En progrès <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Alimentation	Type :		
	Quantité :		
	Fréquence :		

Vos notes ou questions pour la prochaine visite :



L'ASSURANCE SANTE DE VOTRE CHIEN

Les assurances sont utiles

Les assurances pour chiens permettent le remboursement **des frais vétérinaires liés aux futurs problèmes de santé** (accidents ou maladies) que pourrait subir votre compagnon. Elles vous permettent de faire face aux dépenses **imprévues**, et donc de vous décharger du côté financier afin de soigner au mieux votre compagnon

L'assurance prend en charge une partie (plus ou moins importante en fonction des contrats) des frais suivants :

- ◇ **Consultations** (sauf consultations vaccinales)
- ◇ **Examens complémentaires** (analyses de laboratoire, radiographies, échographies)
- ◇ **Médicaments**
- ◇ **Chirurgies**
- ◇ **Hospitalisations**



On ne peut jamais savoir si un contrat est « rentable » tout au long de la vie de l'animal, mais nous vous conseillons de souscrire de telles garanties tant que votre chien est en bonne santé, car le jour du « pépin », il est trop tard !

Il existe 2 grands types de garanties

Ж Les garanties « Coups durs » pour se préserver des grosses dépenses imprévues. Ces contrats sont les moins chers (autour de 8 € par mois pour un chiot) mais couvrent contre des risques peu fréquents. Il existe 3 types de formule « Coups durs » :

Les formules « Accidents » : elles prennent en charge tous les frais liés à des traumatismes (y compris les chirurgies si besoin).

Exemples : fracture, ingestion d'un objet ou d'un produit toxique, plaies (morsures)...

Les formules « Chirurgies » : elles remboursent les frais liés à une opération chirurgicale (pas forcément liés aux accidents : il peut s'agir d'une opération suite à une maladie).

Exemples : chirurgie suite à une fracture ou à une rupture de ligaments (accidents), chirurgie suite à un cancer (maladie).

Les formules « Chirurgie + Hospitalisation » : elles couvrent le risque d'opération et aussi celui d'hospitalisation (séjour prolongé en clinique), même s'il n'y a pas de chirurgie.

Exemples d'hospitalisations : piroplasmose, insuffisance rénale, gastro-entérite sévère ...

Ж Les garanties « Complètes » : ce sont les contrats « tous risques » qui prennent en charge tous les frais (médicaux et chirurgicaux) liés aux accidents et aux maladies.

Même les consultations pour des affections bénignes sont alors remboursées.

Maladies les plus courantes : infections, problèmes digestifs, problèmes de la peau, otites, conjonctivites, problèmes hormonaux ...

Maladies les plus coûteuses : maladies chroniques (diabète, arthrose, peau ...), cancers ...

Cotisation : entre 15 et 25 € par mois pour un chiot.



Quelques définitions importantes

Franchise.

C'est la partie des frais vétérinaires qui reste à votre charge : elle peut être fixe (par exemple 24 €) ou variable (de 15 à 30% des frais avec parfois un minimum et un maximum).

Plafond.

C'est le montant annuel maximum des remboursements : de 1500 à 2200 € ce qui est largement suffisant !

Délai de carence (ou période d'attente)

C'est la période après la signature du contrat pendant laquelle les garanties ne fonctionnent pas encore. C'est une sorte de « quarantaine ». Tous les problèmes de santé survenant durant cette période restent donc à votre charge.

Généralement, il n'y a pas de délai de carence pour les formules « coups durs » (sauf pour certains contrats où il y a 30 jours de carence). Pour la maladie, le délai de carence dure de 45 à 90 jours.

Ce qui n'est pas garanti (les exclusions)

Tous les frais vétérinaires ne sont pas pris en charge !

Sont généralement exclus de toutes les garanties, les frais vétérinaires suivants :

- **Problèmes de santé ou malformations apparus avant la souscription**, maladies héréditaires (notamment la dysplasie de la hanche)
- **Soins préventifs** : anti-puces, anti-tiques, vermifuges, bilan de santé et vaccins (sauf certains contrats), stérilisation de convenance (sauf certains contrats)
- **Produits paramédicaux** : shampooings, compléments alimentaires ...
- **Aliments** (même les aliments spéciaux, par exemple pour les animaux diabétiques, cardiaques ou insuffisants rénaux.)

Pour les formules « Accidents » : sont également exclus tous les frais liés à des maladies, même apparues brutalement (ex : piroplasmose, luxation de la rotule, cancer, abcès...)

Pour les formules « Chirurgies » : sont également exclus tous les problèmes de santé n'entraînant pas d'opération (ex : intoxications, coup de chaleur, dysplasie ...)

Pour les formules « Chirurgie + Hospitalisation » : sont également exclus tous les problèmes de santé n'entraînant pas d'opération ni d'hospitalisation (ex : maladies bénignes, otites, conjonctivites, maladies chroniques ...)

Nos conseils pour souscrire un contrat

Voici quelques conseils utiles :

- Si votre animal n'est pas identifié (puce ou tatouage), il vous sera impossible de l'assurer.
- S'il est trop âgé (plus de 8 ans), il est souvent impossible de l'assurer.
- Analysez votre besoin en fonction de l'âge, de la race et du mode de vie de votre animal. Vous faut-il une assurance « Coups durs » ou une « Formule complète » ?
- Réfléchissez au montant maximum que vous êtes prêts à mettre tous les mois pour une couverture assurance. Il n'y a pas de miracle : moins la cotisation est élevée, moins la prise en charge est importante.



L'ASSURANCE SANTE DU CHIOT

- Téléphonez à plusieurs assureurs et posez-leur les questions les plus importantes (cf. questionnaire ci-après).
- Demandez à recevoir des informations écrites pour comparer à tête reposée les conditions générales de ces différentes assurances.
- Bien entendu, ne faites pas de fausses déclarations lors de la souscription car cela se retournerait tôt ou tard contre vous. Remplissez en toute bonne foi le questionnaire médical s'il y en a un.

Les 10 questions à poser à l'assureur pour bien choisir un contrat

- 1- Quels sont les frais vétérinaires pris en charge ? Dans quelles circonstances ?
- 2- Quel est le montant de la cotisation pour mon animal âgé de ... ans ?
- 3- Comment évolue le tarif en fonction de l'âge ?
- 4- Comment est calculé le remboursement ?
- 5- Le remboursement évolue-t-il en fonction de l'âge ?
- 6- De combien suis-je remboursé pour 60 euros de dépenses ? Et pour 600 euros ?
- 7- Quel est le montant du plafond de remboursement ?
- 8- Quel est le délai de carence pour la maladie ? et pour l'accident ?
- 9- Puis-je assurer mon animal tout au long de sa vie ?
- 10- Si vous voyagez avec votre animal : dans quel(s) pays le contrat est-il valable ?

